

VERNISSAGE DU SALON DES AMIS DES ARTS DE CHAVILLE

Discours

27 NOVEMBRE 2013

Mesdames et Messieurs les élus, Mesdames, Messieurs, Chers amis,

Je remercie Monsieur le Député-maire de Chaville, Madame Barody-Weiss, Conseillère Générale, et Messieurs les élus des villes voisines et de Chaville de leur présence au 36e Salon des Amis des Arts.

Merci à vous tous, chers amis d'être venus aussi nombreux ce soir pour le vernissage de cette 36ème édition . Vous côtoyez ici ce soir, à l'Atrium, les plus grands noms de la Peinture contemporaine française et un des plus grands noms de la sculpture française.

Et vous, chers amis artistes, qui exposez dans les plus grandes capitales de par le monde entier, qui avez reçu de très nombreuses distinctions, soyez remerciés chaleureusement d'avoir répondu positivement à ma sollicitation, et de nous faire l'honneur de nos cimaises chavilloises.

J'ai ainsi le grand plaisir de vous présenter notre Invité d'honneur, Michel Jouenne (P.O.M), notre sculpteur d'honneur, Jean-Alexandre Delattre et notre Pivot d'honneur, Jacques Courtois, Jean-Claude Hiolle, Hervé Loilier, Célestin Messaggio, Vincent et deux artistes de « la Ruche », Pierre Maunoir et Georges Visconti.

Pour ce 36ème rendez-vous artistique, profitant du profond changement dans notre cité, avec la construction du centre-ville, nous avons volontairement choisi le thème de « la ville et des paysages urbains ».

Et, qui mieux que Michel Jouenne aurait pu illustrer et développer cette inspiration des paysages urbains ? Inspiration, qui lui est venue tout simplement en voyageant (New-York, Hong-Kong, Séoul... ou les tours de la Défense) et en constatant que beaucoup de buildings étaient construits en verre et en métal, constituant de véritables miroirs où se reflétaient d'autres bâtiments, les voitures, les passants, les marchés....La Vie, tout simplement !

Il n'a aucunement besoin d'une étude approfondie des lieux pour réaliser son œuvre, c'est beaucoup plus instinctif, car c'est l'émotion qu'il éprouve devant le motif qui préside à l'élaboration du tableau. Il ne cherche pas à reproduire avec exactitude un bâtiment, mais à traduire une création géométrique. Il est une sorte de grand reporter qui ne copie pas la réalité, mais la traduit avec sa sensibilité.

Sa palette est quelque peu différente de celle que l'on connaissait précédemment dans ses paysages provençaux; l'atmosphère quotidienne de ses toiles est peut-être plus froide par les couleurs utilisées, mais la lumière inonde tout et enflamme le sujet. Son travail est plus fait autour des valeurs qu'autour des couleurs et c'est par les valeurs qu'il travaille, la profondeur, le relief, la perspective, qu'il joue avec les transparences et place quelques suggestions abstraites, pour mieux nous émouvoir.

Qui mieux alors, que le sculpteur Jean-Alexandre Delattre, pouvait accompagner Michel Jouenne dans cette quête d'urbanisme !

C'est chez lui, au milieu des champs, et non loin de la forêt, mais très loin des paysages urbains, que Jean-Alexandre Delattre installe son atelier.

Ses outils sont un chalumeau pour la sculpture et un poste à souder pour l'assemblage des pièces ; aucun métal ne résiste à son instinct, à son savoir-faire et à son imagination débordante. Il sculpte le fer, le bronze, l'acier, le cuivre ; de son chalumeau et d'un amas de ferraille, il fait naître, avec l'enthousiasme d'un enfant, des Poésies métalliques. D'un métal sans vie, il crée un objet avec une âme, qui vous transporte dans un monde plein de grâce, d'humour et d'émotion.

C'est un véritable magicien, qui transforme le métal en objet précieux.

Dans ce Pivot d'Honneur,

- *Jacques Courtois, nous propose un hommage pictural à Paris, soignant particulièrement les angles de vue et les compositions, y faisant figurer la foule habituelle des places et des rues. Sa peinture, d'une grande sensibilité est colorée, vivante, solide.*
- *Jean-Claude Hiolle, pratique une écriture figurative en toute sincérité et spontanéité. Il aime le Paris architecturé, où se fondent couleurs et lumière ; la Tour Eiffel retient toute son attention et l'émotion ressentie préside à la réalisation de sa toile.*
- *Quant à Hervé Loilier, plus que le voyage, c'est plutôt « l'invitation au voyage » qu'il cherche à peindre, le pays où il ferait bon vivre. Sa touche est directe, vive, sûre, plonge dans des ambiances colorées, sans jamais perdre la tonicité des nuances et la rigueur du dessin.*
- *Célestin Messaggio nous décrit des histoires, narre chaque sujet en reliefs éclaboussés de lumière peinte, fixe une scène de rue, Venise, la mégapole New-Yorkaise, concentre le motif jusqu'à l'essence du propos, avec toujours la lumière en point d'orgue ; Il est un passeur d'images sur le long fleuve des jours.*
- *Vincent, appartient à une famille d'artistes, oncle, père, frère et très rapidement, il est lui aussi, « tombé » dans l'Art. Peintre Néo-impressionniste, il est inspiré par le paysage, provençal, du Lubéron, mais aussi de la ville de Paris. Sa palette est riche de tonalité dorée et de reflets turquoise et ses toiles sont inondées de lumière.*

Les deux derniers peintres appartiennent à « la Ruche ». Peut-être aurait-il mieux valu que Pierre Gillon vous en parle, car il est à l'origine de leur exposition.

La Ruche est une cité d'artistes comportant plusieurs ateliers (une soixantaine), située dans le 15ème arrondissement de Paris, près du parc Georges Brassens. Elle a été fondée en 1920 par le sculpteur Alfred Boucher, à partir d'éléments récupérés après la fermeture de l'Exposition Universelle de 1900.

C'est un des plus grands centres artistiques du XXe siècle, crée pour aider les jeunes artistes sans ressources. De grands noms de la peinture y ont été accueillis : Modigliani, Soutine, Chagall, le plus illustre des locataires.

La Ruche est présente ce soir, grâce :

- *aux œuvres de Pierre Maunoir, aujourd'hui décédé, représenté ici par ses petits enfants, œuvres qui sont marquées par le réalisme, la précision et une volonté architecturale évidente. Il aimait à peindre les façades et les monuments de Paris et autres grandes villes ; parfois, on note un gigantisme évocateur.*
- *aux œuvres de Georges Visconti, bien qu'ayant toujours peint, il est plus connu, à une certaine époque, comme comédien. Le théâtre a été sa vie ; il a d'ailleurs écrit des pièces de théâtre interprétées par des acteurs tels Philippe Noiret, Henri Virlojeux.*

Il a été le plus jeune pensionnaire de la Ruche, son atelier était voisin de celui de Soutine. Il est aujourd'hui âgé de 94 ans.

Enfin, et comme vous l'avez constaté ou le constaterez, pour enrichir cette Pléiade, des artistes de talent, peintres et sculpteurs, professionnels ou non, sont également au rendez-vous.

Je souhaiterais maintenant honorer la mémoire de deux de nos artistes qui nous ont quittés cette année :

Jacques Castell et Danièle Fuchs.

- Ayant souffert pendant la deuxième guerre mondiale, il avait 10 ans, frustré par la guerre d'Algérie qui lui a volé une partie de ses vingt ans, Jacques Castell n'a plus du tout envie de peindre le monde tel qu'il est, mais tel qu'il voudrait qu'il soit, il le réinvente.

Proche du surréalisme, il se réfugie dans « un ailleurs » aux couleurs d'arc en ciel et « aquarêve » ses mondes intérieurs en toute liberté.

Son écriture personnelle, conciliant la rigueur et l'imaginaire s'exprime dans des compositions d'atmosphère fantastique teintées de poésie.

Il avait été notre Invité d'honneur en 2000 ; chaque année, il nous faisait le plaisir de nos cimaises.

A ses enfants ici présents, je dis toutes nos pensées attristées.

- On pouvait définir la peinture de Danièle Fuchs par ces quatre mots : « harmonie, lumière, couleur et joie de vivre »

Son graphisme est délicat, son sens de la composition est inné et ses éclairages sont admirables, tant elle a l'art de capter la lumière.

Sa palette de couleur est d'une grande amplitude ; aux jaunes se mêlent les couleurs pastels du pays de Ronsard, puis à l'hélianthe et au tournesol, l'ocre de Bonnieux .

Sa tendresse pour l'être humain trouvera sa plénitude dans la création de deux chemins de croix, l'un pour Sainte Bernadette de Chaville, l'autre pour Saint Eustache de Viroflay.

Elle avait été notre invité d'honneur en 2009.

A ses neveux, je dis toutes nos pensées attristées.

Avant de procéder à la remise des prix, je souhaiterais adresser quelques remerciements :

- *Je renouvelle mes remerciements à Monsieur le Député-Maire, Jean-Jacques Guillet, qui va remettre dans quelques instants le prix de la ville de Chaville,*
- *à Madame la Conseillère générale Christiane Barody-Weiss, qui va remettre à un artiste qu'elle aura choisi, la médaille du Conseil général,*
- *à Monsieur Hervé Meudic, Directeur de l'Atrium, pour avoir facilité notre installation dans cet espace agréable, en mettant à notre disposition les compétences de ses collaboratrices et de ses techniciens,*
- *Il va remettre à deux artistes qu'il aura choisi, un double prix, récompensant un sculpteur et un peintre,*
- *aux Services municipaux : à Carol Bücher, Directeur de la Communication et à ses collaboratrices ; à Gwénaëlle, responsable de la Maison des Associations, et aux Services techniques pour leur manutention et leur compétence.*
- *au Rotary-Club de Chaville, représenté ce soir par son Vice président, Pierre Lévy-Topal, qui va remettre le prix du Rotary à un artiste choisi par un jury de rotariens,*
- *à Jean-Pierre Lorriaux, Directeur de la Galerie Artitude du Village Suisse, dans le 15ème arrondissement, qui lui aussi va remettre un prix à un artiste qu'il aura choisi.*
- *une mention toute particulière doit aller à nos sponsors, qui cette année encore, nous ont fait confiance et qui par leur apport financier, ont participé à la réalisation du catalogue des exposants. Je tiens tout particulièrement à remercier les commerçants du quartier de Marivel, qui, sous la fêrûle bienveillante d'Isabelle Deshayes et Aimée Mercier, responsables d'Aymé entreprises, ont réalisé le buffet du vernissage que vous pourrez déguster dans quelques instants...*

Enfin, mes derniers remerciements iront à Pierre Gillon, artiste-peintre, Conseiller artistique de l'Association, à toute « ma garde rapprochée » pour son efficacité dans la bonne humeur, à notre graphiste qui intervient toujours dans la rapidité et l'efficacité, et à l'Estampe de Chaville, notamment à André Bongibaud pour avoir favorisé l'éclairage de cet espace d'exposition.

Merci enfin à nos conjoints qui participent efficacement par leur soutien moral et leur calme à la réalisation de ce Salon.

Une précision, dans le cadre de l'animation du 36e Salon, le thème choisi a inspiré l'artiste plasticienne et art-thérapeute, Valérie Zwygart, qui, avec les enfants des écoles de la ville, construira une ville imaginaire et éphémère, à partir d'un matériau de récupération, « la boîte à chaussures ». Rendez-vous le samedi 7 décembre à 16h, pour l'inauguration de cette ville imaginaire.

Je vous remercie de votre écoute ; j'ajouterais qu'à ce jour, les œuvres d'Art ne sont pas taxées, alors consommez, et sans modération !

Nous allons maintenant, procéder à la remise des prix.